

INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN »
LAURA / @WILDSTEPS.GIRL

Présentation.

- **Prénom :** Laura
- **Date de naissance :** 02 décembre 1987
- **Département ou région :** Hérault (34)
- **Surnom du véhicule :** Jolly le Jumper, quand je l'ai acheté, j'ai dit à ma mère qu'il lui fallait un nom, et de suite elle m'a dit « Jolly Jumper comme dans Lucky Luke ! ».
- **Modèle et marque du véhicule :** Citroën Jumper L3H2 de 2017.
- **Profession :** Infirmière entre les voyages, en reconversion vers des projets plus nomades.
- **Nombre de pays visités solo :** J'ai visité 13 pays solo ! En Backpack : Portugal, France (Corse), Espagne. En Van : Allemagne, Suède, Norvège, Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Autriche, Italie, France.
- **Projet 2021 :** Je pars en mars seule aux Etats Unis pour 6 mois sur le Pacific Crest Trail, un chemin qui traverse le pays du Mexique au Canada sur 4 200 km !
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/wildsteps.girl
www.facebook.com/wildsteps.girl
www.youtube.com/@wildstepsgirl

J'ai 34 ans (en décembre 2021), je voyage seule depuis maintenant 4 ans. Le déclic a été le décès de mon papa, que j'adorais mais qui était très « papa poule », ce qui inconsciemment me freinait beaucoup dans mes projets. Quelques mois après son décès j'ai été diplômée infirmière, j'ai travaillé un an avec une seule idée en tête : vivre ! Je ne me sentais pas à ma place, un peu comme en décalage.

La première idée qui a germé ça a été de partir faire le GR 20 en Corse, ni une ni deux, j'ai rempli un sac à dos de 24 kg (à l'époque, je ne me rendais pas compte du poids que ça faisait sur 15 jours de treks !), j'ai réservé le bateau et je suis partie un mois en tente en Corse. J'ai réussi le GR 20 et passé 15 jours de vacances à travers l'île. Ça a vraiment été une révélation. À mon retour, je n'avais qu'une idée en tête : repartir ! J'ai commencé à planifier un voyage plus long sur l'Île de la Réunion, l'Île Maurice et Madagascar, et je devais ensuite partir en Inde pour une mission humanitaire. Au dernier moment, une amie s'est jointe à moi à l'Île de la Réunion et l'Île Maurice, îles sur lesquelles nous avons passé un peu plus d'un mois de rêve en backpack, entre le GRR 2 et les plages. Je devais ensuite passer un mois seule à Madagascar et aller en Inde, mais la pandémie liée au Covid19 en a décidé autrement... On a dû rentrer début avril 2020 en plein confinement. Ça a été très brutal. Pour la petite anecdote, nous sommes passées en 24h d'une ambiance des îles avec 35°C sans Covid19 au premier confinement en France sous la neige.

C'est ainsi qu'est né mon projet van. Je ne me voyais pas reprendre un appartement. À l'époque prendre un vol paraissait compliqué, alors je me suis dit pourquoi pas ? Premier garage et coup de foudre pour ce fourgon Citroën Jumper ! Je l'ai acheté en août 2020 et je l'ai aménagé presque entièrement seule. Je l'ai fini en janvier 2021, et j'ai vécu dedans en travaillant à l'hôpital jusqu'en mai 2021, où j'ai craqué... Pas facile le boulot d'infirmière en période Covid19, je pleurais chaque jour. À la suite d'un accident de travail, je suis partie, sans trop savoir où, ni combien de temps. Direction le nord, j'ai traversé la Suède puis la Norvège jusqu'au Cap Nord ! J'ai ensuite visité la Finlande et les pays de l'Est. Ce road trip était génial ! J'ai pu voir le soleil de minuit et les aurores boréales. J'ai fini dans les Dolomites en Italie ! Bref, un rêve ! Voilà un an que je vis dans mon van, les projets évoluent mais une chose est sûre, je vais rester nomade encore un moment !

La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

Bizarrement, l'idée de la vanlife est venue avec la pandémie Covid19. J'y pensais déjà avant, mais je préférais voyager en backpack sur de longues périodes à l'étranger. La vanlife s'est imposée comme « la solution tout-en-un » : avoir une maison, voyager, pouvoir travailler où je veux, être libre et avoir moins de contraintes.

Quel déclic t'a poussée à te lancer ?

Le retour de mon voyage en catastrophe, de l'île Rodrigues pour être précise, a été l'élément déclencheur. J'étais là-bas avec une amie quand le premier confinement a été décrété, et nous avons failli y rester coincées. À l'époque, tout s'est annulé, je me suis retrouvée sans rien en France, puisque j'avais tout lâché pour voyager à long terme. Plus d'appartement, plus de voiture, alors je me suis dit « Pourquoi ne pas faire un tout-en-un ? Avoir un véhicule qui serve de maison et de moyen de transport pour bouger un peu entre les confinements ? ». Et le projet est né !

Comment l'as-tu annoncé à ta famille ?

Pour ma part, je vis avec ma maman, qui m'a toujours encouragée dans mes envies et dans mes rêves, j'en ai donc parlé naturellement avec elle au fur et à mesure. Mon frère a beaucoup voyagé, il est donc assez ouvert, pour le reste de mon entourage, c'était mitigé... Certains m'ont dit que je n'y arriverais pas, d'autres que je prenais des risques... Les gens ont tendance à reporter leurs peurs sur moi. Je ne les ai pas écoutés et avec le temps, quasiment tout le monde est derrière moi !



Le van.

Où as-tu trouvé ton véhicule ?

Avec Jolly, ça a été un vrai coup de foudre ! On s'est rencontrés en concession. Je voulais une base fiable, j'ai donc pris un camion récent de 2017 avec 80 000 km, c'est un L3H2. Le critère pour y vivre à l'année était pour moi de pouvoir tenir debout dedans. Je voulais pouvoir avoir un lit en largeur de 190 cm de longueur, ce que permet le Citroën Jumper. Je l'ai payé 15 000 €.

Comment est-il aménagé ?

Alors dans mon Jolly, c'est full confort ! Lit en largeur au fond en 190 cm x 140 cm, avec beaucoup de rangements en hauteur pour les vêtements et une bibliothèque pour mes livres. Un grand coffre sous le lit pour ranger tout le matériel de sport (paddle, skis, VTT...),

une douche avec de l'eau chaude, un canapé d'angle qui cache les toilettes sèches et une grande cuisine avec frigo, évier, gazinière avec un grand four ! Il a aussi le chauffage et il est homologué VASP.

Comment fais-tu pour avoir de l'électricité ?

J'ai fait moi-même une installation digne d'une centrale nucléaire ! Non, je blague ! J'ai deux gros panneaux solaires d'une capacité totale de 710 W et deux batteries 100Ah, le camion se charge également en roulant, et il peut être branché au 220V si besoin.

Comment fais-tu pour te chauffer l'hiver et ne pas étouffer l'été ?

L'hiver, j'ai un super chauffage, qui marche au diesel, branché sur le réservoir du camion, et l'été, je monte le plus haut possible au Nord pour chercher la fraîcheur !



Aménagement / rénovation.

Quels sont tes travaux d'aménagement ?

Alors je l'ai aménagé seule, et franchement, j'ai quand même bien galéré ! J'ai voulu le vendre quelques fois en toute honnêteté ! Ça m'a pris environ 6 mois pour environ 15 000 €, je n'ai pas tenu de compte ! J'ai regardé beaucoup de tutoriels, vidéos YouTube, etc. Mais évidemment quand c'est vous qui le faites, ça foire très souvent quelque part ! Même quand ça avait l'air simple ! Mais à la fin, le sentiment de fierté et d'accomplissement est quand même incroyable ! Ça vaut le coup ! Si c'était à refaire, je le referais les yeux fermés ! J'ai vraiment voulu un camion tout confort, et je me suis dit que ce serait peut-être la seule fois où je ferais ça donc j'ai vraiment tout fait au mieux ! Pour l'isolation, j'ai opté pour du liège projeté et du biofib trio, qui sont des matériaux naturels et très efficaces. Avec du recul, je valide totalement ce choix ! Le chauffage, c'est un Webasto, à mes yeux la Rolls-Royce du chauffage ! Avec le contrôleur du thermostat juste à côté du lit pour pouvoir choisir la température au réveil sans sortir de la couette ! Pour le choix de l'électricité, je voulais vraiment une grande autonomie, même en hiver, et même dans les pays scandinaves. J'ai donc investi beaucoup dans l'installation, et j'ai choisi une boîte française avec laquelle j'étais sûre de la garantie. Pour le reste, ce qui a déterminé mes choix était le fait de vouloir y vivre à l'année, donc douche et lit fixe avec un matelas super confort ! En gros, c'est un vrai cocon !

Des anecdotes ?

Pour l'isolation en liège projeté, j'ai reçu des grains de liège, mais ils étaient trop gros pour passer dans le pistolet du compresseur ! J'ai donc eu le bonheur de mixer des litres de

liège dans des mixeurs de maison ! RIP aux mixeurs, aucun n'a survécu ! Et ça m'a pris un temps fou !

J'ai aussi clairement hésité à vendre le camion lorsque j'ai fait l'installation électrique ! Ça a été un enfer avec des pleurs et des cris ! Mais quelle joie quand ces saletés de spots se sont enfin allumés !

Et, au moment de percer le dernier trou du camion, le tout dernier, pour les finitions, je voulais visser des couvercles de pots sous mon meuble de cuisine pour avoir des pots suspendus, le couvercle a tourné et je me suis ouverte un doigt. Jamais blessée pendant les travaux et 5 points de suture pour le tout dernier perçage !

As-tu fait les formalités VASP ?

Oui, je l'ai fait ! Et ça paraît beaucoup plus compliqué que ça ne l'est en réalité. Prenez les choses étape par étape, regardez bien les normes avant d'attaquer vos plans, et pour la paperasse, c'est très faisable, il suffit de s'y coller. Seul conseil, selon la marque de votre véhicule, prenez-vous-y longtemps à l'avance pour la demande de « barré rouge » obligatoire qui doit être envoyée au constructeur du véhicule.



L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

Dans Jolly, c'est hyper simple puisqu'il y a une douche et un chauffe-eau, donc c'est comme à la maison !

Comment fais-tu tes besoins ?

Pour le « popo », j'ai des toilettes sèches dans le camion, donc je fais mon affaire et je recouvre le tout de sciures. Pas d'odeur et pas de problème ! Et dehors, soit j'enterre, soit je jette à la poubelle car il n'existe pas d'infrastructures de récupération. Pour le pipi, je le fais au maximum dehors !

Comment laves-tu ton linge ?

Pour le linge, je fais au plus simple, je vais dans les laveries. Malheureusement, je n'en ai quasiment trouvée aucune en Norvège et cela a été compliqué. Le petit « tips » pour la

Norvège : les stations-services sont parfois équipées d'une machine à laver et d'un sèche-linge, et ce n'est pas très cher.

Comment gères-tu les eaux propres et sales ?

Pour l'eau propre, j'en trouve un peu partout : stades, cimetières, sources, ou local aménagé pour les camping-cars. J'ai un filtre sur mon installation, ce qui me permet d'être moins regardante. Pour les eaux usées, les lieux de vidanges se trouvent facilement partout.



La vanlife à plein temps (définitif ou à long terme).

Est-ce qu'on se sent autant en sécurité en van que dans une maison ?

Bizarrement, je dirais même plus. J'ai ce sentiment dans mon van de tout voir et de tout entendre, tandis que dans une maison, je me sens parfois éloignée de la porte ou autre. Je me dis aussi qu'en cas de souci, je peux juste partir, et ça me rassure. Je n'ai jamais été confrontée à une situation angoissante. Parfois, je dors même avec des boules Quiès sans souci !

Doit-on faire des démarches administratives particulières ?

Pour ma part je n'ai rien fait, je n'ai pas eu de résidence principale depuis 2018. Après, j'ai la chance d'avoir ma mère qui assure les arrières ! Mon adresse fiscale est donc chez elle.

Comment fais-tu pour recevoir ton courrier ?

J'ai la chance d'avoir une super maman dont la maison fait office de camp de base où je reçois mon courrier, et où je peux être livrée si besoin !

Comment avoir Internet dans son van ?

Alors pour ça, je ne suis pas la meilleure... Mon isolation est tellement bien qu'une fois le camion fermé, je ne capte qu'aux fenêtres ! Donc je mets mon téléphone en partage de connexion sur le rebord de la fenêtre et je capte à peu près ! De bien meilleures solutions existent, je ne m'y suis juste jamais penchée car ce n'est pas ma priorité !

Comment gagner sa vie en van ?

J'ai la chance d'avoir un métier que je peux exercer partout, et tout le temps, sans problème pour trouver ! Donc, la plupart du temps, j'alterne les périodes de travail et les

voyages. Je commence également à gagner ma vie, très doucement, avec ma chaîne YouTube.



Road trip.

Préparez-vous vos road trips ?

Encore une fois, je ne suis pas un exemple ! Je n'avais rien préparé pour mon road trip de 6 mois. Je n'aurais jamais pensé faire autant de pays et partir si longtemps. Je me suis laissée embarquer bien volontiers dans le plaisir de la vie, au hasard du « slow travel » ! La

seule chose que j'avais prévue était les économies. De toute façon, pour moi, les périodes de travail ne servent qu'à ça et à profiter de mes proches !

Comment créer un plan d'itinéraire ?

J'ai quand même tracé l'itinéraire de mon voyage. L'application Polarsteps est sympa, on peut localiser les lieux visités, avec des photos et une petite description. Et ça permet à la fin d'avoir une vue globale du trajet parcouru. D'ailleurs, j'ai eu un peu de mal à réaliser que j'avais fait tout ça !



Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

J'ai visité l'Est de la France, le sud de la Suède, la Norvège, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, un peu l'Allemagne, et le nord de l'Italie. Honnêtement, c'est très dur de dire ce que j'ai préféré ! En Norvège, les paysages sont à couper le souffle. En Finlande, j'ai vu des aurores boréales et plein de rennes. En Estonie et en Lettonie, les couleurs d'automne étaient à tomber, et j'y ai fait de super rencontres. Quant au Nord de l'Italie, sa beauté était juste incroyable, particulièrement les Dolomites. C'est un tout, vraiment !

Quels pays conseilles-tu pour un premier road trip solo ?

Simplement suivre son cœur ! Peut-être justement se laisser de la latitude, pouvoir s'adapter, rallonger ou raccourcir son voyage, pouvoir bouger si par exemple les températures baissent ou montent trop, ou si tout simplement on se sent mal dans un pays. Je voulais visiter la Pologne mais la situation politique était compliquée, j'y suis donc restée très peu de temps. J'avais prévu de rentrer par le Nord et l'Ouest de la France, mais comme je voulais voir des montagnes, je suis finalement rentrée par l'Italie et les Alpes. C'est bien quand tout n'est pas figé !

Comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de toi ?

Dans l'ensemble, les gens sont super bienveillants ! Souvent curieux, et plutôt admiratifs ! En Estonie, j'ai pris un Airbnb pour me reposer. Une fille seule, un peu plus âgée que moi, le tenait. On a sympathisé et au final, je suis restée quasiment une semaine chez elle ! Elle m'a appris à connaître les champignons du coin et j'ai même cuisiné un repas Canadien dans une ferme Estonienne pour un café éphémère ! En Italie, j'ai dû aller dans un garage pour changer les pneus du camion. Ils étaient tous plein de questions, et hyper curieux qu'une femme fasse un voyage comme celui-ci toute seule ! Je suis repartie avec plein de smileys sur ma facture de pneus !



Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

Je me sers beaucoup de l'application Park4night, mais parfois je laisse faire le hasard, ou je regarde Google Maps en mode satellite des coins qui me paraissent bien. J'aime beaucoup les spots très isolés, ce qui m'a valu un bel embourbement en Estonie !

Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

Ma toute première nuit, j'ai peu dormi à cause de l'excitation ! J'avais déjà l'habitude de voyager et de faire des treks seule en tente, donc le camion était plus un apport de confort et de sécurité pour moi !

As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

Et bien non, aucun ! Jolly est un super petit camion ! Il a vraiment été au top ! Je lui ai changé deux pneus en Norvège, et deux pneus en Italie sans souci. J'ai aussi fait une révision en Estonie. J'ai eu la chance d'être conseillée par la fille rencontrée via Airbnb qui a elle-même pris le rdv !

Que faire lorsqu'on ne parle pas la langue du pays visité ?

Alors bonne question ! Des gestes, des sourires, le traducteur du téléphone ! Dans les grandes villes, beaucoup de gens parlent anglais. En Scandinavie, tout le monde parle anglais. Pour le reste, on arrive toujours à se faire comprendre.

**Quels sont tes meilleurs souvenirs ?**

J'en ai tellement ! L'arrivée au Cap Nord m'a beaucoup marquée ! Le fait d'être seule a été un peu dur sur le coup, car pour moi, c'était tellement symbolique, que j'aurais aimé le partager... Puis je me suis rappelée que j'étais là avec lui, avec Jolly mon fidèle Jumper et franchement, c'est peut-être idiot, je ne suis pas très matérialiste, mais qu'est-ce que je suis attachée à ce camion !

En Pologne, également, je ne suivais pas du tout les informations durant mon voyage, et je suis arrivée comme une fleur en Pologne, vers la frontière biélorusse pour voir les bisons. Je me suis fait arrêter une fois, puis une autre par des militaires, puis en voulant aller vers les points de vue pour voir les bisons, là carrément des militaires armés et cagoulés qui m'ont arrêtée et qui m'ont demandée de faire demi-tour sans explications ! Moi, un peu têtue, je tente une autre route et rebelote, des militaires armés, mais cette fois ils parlaient anglais et m'ont expliqué la situation tendue avec la Biélorussie et des migrants arrivant

en masse à la frontière. Ils m'ont conseillée de ne pas rester dans le coin mais j'étais épuisée. Je me suis éloignée un peu et j'ai trouvé un restaurant où ça ne parlait pas un mot d'anglais. La gérante m'a servi un super repas et à force de gestes, elle a compris et m'a autorisée à rester la nuit sur son parking. Au moment d'aller me coucher, j'ai vu passer une vingtaine de voitures de police, sirènes hurlantes, ainsi que des camions militaires ! J'avoue que j'étais contente de retrouver le confort de mon Jolly camion, d'y être comme dans un cocon, ça m'a apaisée et j'ai quand même pu dormir un peu avant de quitter cette zone !

La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

Je suis partie seule simplement parce que j'étais célibataire et qu'aucune de mes amies n'avait la possibilité ni l'envie de faire ce road trip. À un moment donné, je me suis dit qu'il ne fallait pas attendre de trouver quelqu'un pour réaliser ses rêves ! Je n'ai pas trop voyagé à deux, sauf à la Réunion avec une amie, et j'ai aimé aussi. Cependant, être seule permet une telle liberté qu'on y prend goût. Puis, la vie nomade n'est pas la plus propice aux rencontres amoureuses !

Voyage-t-on seule en étant en couple ?

À mon sens oui, être en couple ne veut pas dire être sans arrêt avec l'autre, et je trouve sympa de parfois se faire des trips solos, afin de mieux se retrouver et d'avoir plein de choses à se raconter ensuite ! Étant donné la durée de mon célibat, je ne suis pas une référence !



Comment affronter la solitude ?

Je n'ai jamais eu l'impression d'avoir à affronter la solitude. C'est un sentiment assez naturel pour moi et c'est même un besoin ! Je dois quand même avouer qu'à la fin du road trip, dans les pays de l'Est où peu de gens parlent anglais et l'hiver arrivant, j'ai eu un coup de mou. Mais il y a aussi la fatigue du voyage. J'étais heureuse de retrouver mes amis et mes proches et pouvoir parler français normalement !

Comment aborder des inconnus ?

Je me suis fait beaucoup d'amis en voyageant seule, je pense que le fait d'être seule facilite le contact dans les deux sens. Les gens sont curieux, et plus enclins à venir parler et pour ma part, j'aimais parfois chercher le contact, soit en allant boire un verre, soit sur les spots avec les autres vanlifers. Il y a aussi les réseaux sociaux grâce auxquels j'ai rencontré pas

mal d'autres voyageurs, souvent français, quand nos road trips se croisaient. Je me suis fait de vrais amis !

Comment éviter les mauvaises rencontres ?

Je n'ai jamais été confrontée à de mauvaises rencontres, mais dans l'ensemble, je suis mon instinct. Parfois, je change de spot sans aucune raison, juste parce que je ne le sens pas. J'évite de dormir sur des parkings en zone industrielle, et à vrai dire, mais c'est plus par confort, j'évite de dormir à proximité des villes en général. Je me gare dans le sens de la marche, toujours prête à partir sans avoir à manœuvrer, et j'ai laissé la possibilité dans mon aménagement de passer de l'arrière au poste de pilotage sans sortir, en cas d'urgence.

Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Avantages : la liberté unique de faire ce qu'on veut quand on le veut ! La possibilité de vivre à son propre rythme, de s'écouter. Il y a aussi une certaine fierté pour moi de me dire que j'en suis là, que j'ai fait ça et que je ne le dois qu'à moi-même.

Inconvénients : être seule face aux galères. Parfois avec la fatigue, on se fait un monde des galères, et dans ces moments-là, on aimerait avoir quelqu'un pour nous dire que ce n'est pas grave, que ça va passer, et... C'est tout !



Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

Non, je ne me suis jamais sentie en danger. Je me fixe des règles de sécurité et je croise les doigts pour que ça dure, mais je n'ai vraiment jamais eu peur.

Quels sont tes moyens de défense ?

Je crie ! Plus sérieusement, j'ai quand même un mini taser dans le van mais je pense que c'est plus pour me rassurer psychologiquement qu'utile...

Des règles de sécurité à suivre ?

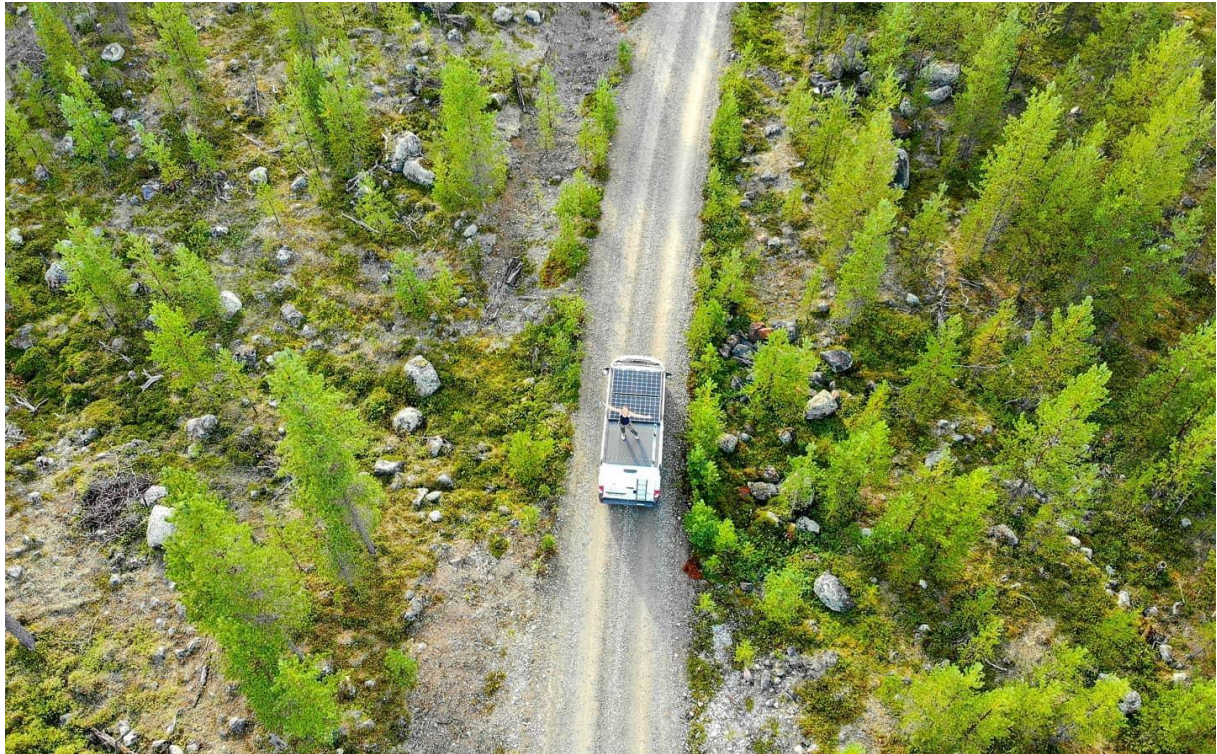
Je me répète, mais il faut écouter son instinct et ses ressentis. Si vous ne sentez pas un spot, bougez ! Vous ne saurez jamais si vous avez eu raison, mais ça ne coûte rien. Et soyez prête à partir en cas de souci, d'agression.

Comment éviter un cambriolage ?

J'ai fait installer des serrures supplémentaires sur les portes du van mais à vrai dire je ne m'en suis jamais servie car les pays où j'ai voyagé étaient plutôt très « secure » pour ça, mais je pense que ça peut retarder les voleurs et les décourager.

Comment éviter de perdre ses clefs ?

Je suis maniaque pour ça et je vérifie 100 fois où je les range avant et pendant mes randonnées et excursions ! Au cas où, ma mère possède un double. Mais bon, je serais bien en galère quand même si ça arrivait à l'étranger mais je n'ai pas trouvé de meilleures solutions.



Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

Grâce à la vanlife, je suis plus ouverte. On rencontre beaucoup plus de monde et d'autres vanlifers via ce mode de vie, qu'en trek en pleine nature. Je pense que ça m'a permis d'aller plus facilement vers les autres. Ça m'a aussi permis d'avoir un peu plus confiance en moi, de me dire « J'ai réussi du début à la fin ! Je me sens bien dans cette vie ! Je gère ! » Et enfin, grâce à la vanlife, j'ai pu découvrir les beautés des pays européens, ce qui me pousse à éviter encore plus les longs vols, ou du moins, à ne pas prendre de longs courriers pour partir moins de 6 mois. Ça a accentué ma conscience écologique.

Penses-tu pouvoir redevenir totalement sédentaire ?

Peut-être un jour, mais ce n'est pas du tout d'actualité. Je reste nomade même si mes prochains projets en changeront la forme. Je me sens si bien dans cette vie riche en aventures, comme si j'étais enfin à ma place ! Je déborde de projets et d'envies. Je veux tout voir, tout tenter !

Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

Si moi je l'ai fait, tout le monde peut le faire ! C'est parfois dur de se lancer dans le vide, mais parfois, ça peut vous sauver la vie. Il faut tenter, si quelque chose vous fait rêver, vibrer, essayez ! La vie est trop courte, vraiment très courte.

Peut-on être vanlifeuse et éco-responsable ?

Je pense que oui. Les kilomètres effectués pour mes anciens trajets « maison - boulot - quotidien » étaient à peu près équivalents à ceux que j'ai parcourus en voyageant doucement. Je n'utilise aucun produit ménager, ni gel douche, ni lessive... Seulement du savon de Marseille pour tout. En van, ce qui est le plus impressionnant à mes yeux, c'est la réduction de la consommation d'eau. Comme on sait que notre réserve est très limitée, on fait beaucoup plus attention et on se rend compte du gaspillage quotidien fait en maison. Bien qu'à mes yeux, c'est un peu plus compliqué en voyage, je fais attention à limiter les emballages, surtout plastiques, lors de mes courses.

As-tu voyagé durant le dernier confinement ?

Je suis arrivée en Norvège juste après l'ouverture des frontières en juin. Mon pass sanitaire a été contrôlé. Pour les non-vaccinés, des tentes de test étaient installées juste après la frontière. C'est la seule frontière où j'ai été contrôlée. Dans les pays de l'Est, le pass sanitaire était demandé dans les grandes villes pour entrer dans les bars et dans les restaurants. Je suis passée un peu entre deux feux, j'ai évité les fermetures des frontières. La Lettonie a refermé ses frontières 2 semaines après mon passage pour un second confinement.

Comment prendre ses photos souvenirs ?

Le trépied la plupart du temps, sinon je demande parfois comme au Cap Nord. Ou alors, en randonnée quand j'ai la flemme de sortir le trépied, je cale le téléphone sur un caillou, mais c'est un peu plus hasardeux.

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

- Une lampe de poche,
- un réchaud de secours (les petits de randonnée ça peut dépanner),
- à l'étranger une liseuse,
- une boîte à outils,
- quelques pièces de rechange de plomberie, d'électricité, etc.
- une corde en cas d'embourbement,
- et évidemment les claquettes !

Quelles applications recommandes-tu ?

Park4night, pour trouver l'eau, les spots, etc. Et Polarsteps pour suivre son voyage et être suivie par ses proches !

Documentation et citation ?

« Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve. » d'Antoine de Saint-Exupéry

J'adore le livre « Wild » de Cheryl Strayed adapté aussi en film.

Et bien sûr : « Into the Wild » écrit par Jon Krakauer et réalisé en film par Sean Penn.





BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

Les deux dernières années ont été, elles aussi, riches en aventures ! J'ai vendu mon Jolly, et je suis partie aux USA, sur le PCT qui est un chemin de randonnée qui va du Mexique au Canada. J'ai marché 1 200 km à travers le désert et les montagnes Californiennes. J'ai pu voir des serpents à sonnette, des ours et faire de merveilleuses rencontres ! J'ai appris à mieux me connaître et à vaincre mes peurs. Pour la petite histoire, ma tente s'est cassée à cause du vent, et étant au milieu de nulle part sans solution de remplacement, j'ai commencé à « Cowboy camper » (dormir à la belle étoile). C'était quelque chose qui m'angoissait beaucoup à cause du froid et des animaux, et maintenant, ça me manque de ne plus m'endormir sous la voie lactée avec les étoiles filantes chaque soir.

J'ai fini mon trek à Kennedy Meadows, où j'ai été intégrée par la communauté pendant plus de 4 mois. J'y ai passé mon permis de conduire américain et j'ai acheté un break que j'ai aménagé afin d'y vivre quelque temps. J'ai ensuite repris ma route à travers l'Oregon et Washington, avant de passer au Canada et de rejoindre mon amie Stitch rencontrée sur le PCT !

Nous avons repris la route ensemble, moi avec ma voiture appelée « Ice Cream » et elle avec sa tente, et nous avons traversé le Canada d'ouest en est en passant par les majestueuses rocheuses. Un road trip incroyable, mais plutôt glacial ! J'ai ensuite repris seule la route des USA par la côte est, jusqu'à New York où j'ai pu vivre quelques jours dans ma voiture au cœur de Manhattan. Encore une expérience folle !

J'ai vendu « Ice Cream » à New York avant de revenir à Montréal en bus. À ce moment-là, cela faisait huit mois que j'étais partie loin de mes proches et de la France. Ainsi, j'ai décidé de faire une surprise à mes amis et ma famille en rentrant à l'avance sans les prévenir ! Ce fut très émouvant de voir leurs réactions à mon retour ! J'ai depuis repris, non sans difficultés, un rythme de vie plus sédentaire, avec quand même quelques projets de voyage en ligne de mire !

